

Jean Cocteau



L'Empreinte

d'un

poète

du 20 juin
au 6 octobre
2019

Musée
bibliothèque
Pierre André Benoit
Alès

Exposition Jean Cocteau au musée PAB

Le Musée-bibliothèque Pierre André Benoit accueille, à l'occasion de l'anniversaire de ses 30 ans et des 130 ans de la naissance de Cocteau, une exposition permettant aux visiteurs de découvrir une facette moins connue de l'œuvre de Cocteau, celle du livre d'artiste et du dessinateur.

Le chemin suivi par Cocteau, si original et fécond, passionne depuis des décennies les cinéphiles, les amoureux de la poésie et du théâtre comme les bibliophiles et collectionneurs. Créateur hors norme et pluriel, Cocteau fascine et intrigue.

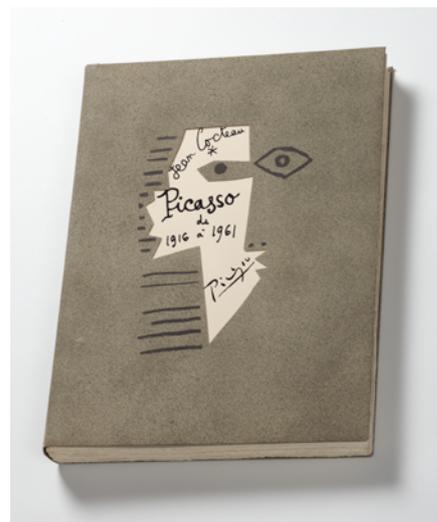
L'exposition rassemble des dessins originaux ayant servi aux illustrations ou portant sur les mêmes thèmes que celles-ci. Elle se prolonge par des gravures d'artistes ayant illustré les textes de Cocteau, des films, des photos, des archives et quelques terres cuites. Cette interaction entre moyens artistiques permet de saisir la cohérence de l'œuvre. L'accrochage présente Cocteau dessinateur et illustrateur et Cocteau illustré.

L'essentiel des éléments présentés vient d'une collection privée. Ioannis Kontaxopoulos et Alexandre Prokopchuk ont prêté au musée 241 objets de leur collection, l'une des plus importantes autour de Cocteau, 11 objets supplémentaires viennent de la Bibliothèque Universitaire des Lettres et Sciences humaines, Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier.

Si Pierre André Benoit n'a pas travaillé avec Jean Cocteau, bon nombre d'artistes avec lesquels il a créé des livres sont aussi des amis et des collaborateurs de Cocteau. Voilà pourquoi le musée vous propose également au sein de ses collections permanentes deux salles consacrées aux connaissances communes des deux hommes, à savoir : Léopold Survage, Jean Hugo, Jean Lurçat, Joan Miró, Jacques Villon, Pablo Picasso, Francis Picabia et Georges Braque. Ces différents artistes ont nourri l'esprit critique et artistique de Cocteau et parfois, ils ont ensemble réalisé des livres, tout comme avec PAB.

Il est proposé enfin à chacun de poursuivre l'exposition grâce au catalogue réalisé pour l'occasion et aux conférences, projections et visites guidées proposées.

Jean Cocteau et Pablo Picasso, *Picasso de 1916 à 1961*, Monaco, Rocher, 1962
Livre illustré,
24 lithographies de Picasso, Monaco, éditions du Rocher, Collection Kontaxopoulos-Prokopchuk, Bruxelles
© Succession Picasso



Jean Cocteau,
La Poésie, 1960
Feutre et pastel sur papier, 54 x 37 cm
Collection Kontaxopoulos-Prokopchuk, Bruxelles
© Comité Cocteau / ADAGP, Paris, 2019

La Collection

Kontaxopoulos-Prokopchuk, une quête savante autour de Jean Cocteau

Centrée sur la figure et l'esthétique de Jean Cocteau, cette collection bruxelloise naquit de la fascination du Collectionneur sur l'Antiquité à la fois érotisée et modernisée par le poète français. Construite durant une trentaine d'années selon une patiente stratégie d'acquisition, cette collection de plus de 800 pièces se caractérise par une extrême homogénéité. Les dessins (dont les grands formats *Profil à la tour Eiffel*, *Orphée aux yeux perlés*, *Marianne aux yeux poissons*, *Adam et Ève* et le portrait en pied de *Molière*), les peintures (dont l'emblématique *Orphée lauré* de 1951) et les céramiques de Cocteau côtoient naturellement les photographies (dont un ensemble important de tirages argentiques en édition limitée de Lucien Clergue), les manuscrits (dont celui, essentiel, de *Léone*), le carnet des dessins d'*Œdipe Rex* (1952) et les archives de Pierre Chanel qui documentent utilement l'œuvre de Jean Cocteau.

La bibliothèque se singularise par l'unique collection complète des livres illustrés de Cocteau (livres écrits et illustrés par lui, écrits par lui et illustrés par d'autres artistes, écrits par d'autres auteurs et illustrés par lui). Du rarissime *Soliloque*

de Nausicaa illustré par Cocteau en 30 exemplaires en 1928 à *La Voix humaine* composée de superbes pointes-sèches par Bernard Buffet en 1957 en passant par l'incontournable *Mystère de Jean l'oiseleur* (1925) et *Mythologie* (1934) où les vers calligraphiés de Cocteau s'harmonisent avec les sublimes «bains mystérieux» de Giorgio De Chirico, cet ensemble impressionnant permet d'appréhender l'évolution de l'art de Cocteau et d'entr'apercevoir comment s'incarne la contemporanéité des artistes par la simultanéité de leurs visions artistiques.

Toutes ces particularités forgèrent la notoriété de la Collection qui consentit très tôt à des prêts temporaires (au musée Jean Cocteau de Menton, à la Maison Jean Cocteau à Milly-la-Forêt ou au Palais Lumière d'Évian) avant de devenir elle-même l'objet d'expositions institutionnelles : à Luxembourg (Cercle Cité, 2012), à Hong Kong pour le French May 2013, en Allemagne (Kunstmuseum Pablo Picasso Münster, 2015), à Athènes (Fondation Theocharakis, 2016), aux Pays-Bas (Design Museum Den Bosch, 2018) et, pendant l'été 2019, au Musée-bibliothèque Pierre André Benoit à Alès.



Ioannis
Kontaxopoulos
et Alexandre
Prokopchuk
© Johan-Frédéric
Hel Guedj

Extrait du catalogue, biographie par Carole Hyza

Né en 1889 dans une famille de rentiers mélomanes et épris d'art, Jean Cocteau trouve là le terreau artistique fondamental qui donne à sa création une empreinte classique tout en modelant sa personnalité avec un goût prononcé pour la légende, l'irréalité. Après une enfance entre Paris et Maisons-Laffitte, bercé par les contes de sa nourrice allemande, cet enfant chétif et malade se réfugie dans l'imaginaire. Fabulateur-né, Cocteau navigue entre le mythe et la réalité, louvoie entre classicisme établi et modernité d'avant-garde, avec comme thème obsessionnel les solitudes humaines broyées par le destin, *fatum* antique qui irrémédiablement entraîne les héros vers leur fin.

Étonnamment, les mythes antiques constituent l'ingrédient primordial de sa grande modernité, dès *Antigone* en 1922, puis *Orphée* et *Œdipe Rex* en 1926 et 1927. Les mythes grecs nourrissent une vision profondément moderne chez Cocteau.

« J'ai toujours préféré la mythologie à l'histoire, parce que l'histoire est une vérité qui se déforme de bouche en bouche et devient mensonge, alors que le mythe, de bouche en bouche, prend des forces et en arrive à devenir vrai. »

Voilà comment il résume son rapport au mythe et à l'histoire, d'où une écriture toujours sur le fil, semi-fictive, moitié réelle.

D'abord poète élégant et délicat, il se forge une identité changeante au fil de mues successives. (...) il s'identifie à des figures prestigieuses, les imite dans leur comportement et leur style afin de se les approprier. Attiré par l'aura des grands génies, Cocteau aimera s'entourer par la suite d'artistes qu'il admire et qui sont reconnus, de manière réelle ou parfois fantasmée.

Suite à son premier choc artistique lorsque débute l'aventure des Ballets russes au début du XX^e siècle à Paris, il se rapproche alors de la société d'Étienne de Beaumont, Igor Stravinsky, Erik Satie, Valentine Gross, Pablo Picasso, Max Jacob, Christian Bérard, Georges Auric, Francis Poulenc...

Métamorphosé et piqué au vif en 1912 par Serge de Diaghilev lorsque celui-ci lui dit : « étonne-moi », il mûrit un projet novateur et indéniablement moderne : le ballet *Parade*, qui fait scandale en 1917. La trivialité poétique du quotidien exulte dans cette création comme dans les suivantes au cours des années 1920 : *Le Bœuf sur le toit*, *Les Mariés de la tour Eiffel*. Génie éclectique et magnétique, il sait s'entourer de jeunes gens prometteurs qui forment autour de lui un cercle amical ou

amoureux. Le plus célèbre et celui dont l'influence marquera profondément et durablement Cocteau est sans conteste Raymond Radiguet. La dernière partie de sa vie est marquée par les figures de Jean Marais, Francine Weisweiler et Édouard Dermit. Cocteau a une activité créatrice dense : romancier, dramaturge, il est aussi poète, cinéaste ; sans oublier le critique d'art, le dessinateur, le sculpteur et le peintre qu'il fut, notamment pour des fresques *in situ*. Comment définir son cheminement ?

Inclassable, Cocteau cultive cette ambiguïté de l'artiste protéiforme et hyperbolique. Souvent accusé de dispersion, il justifie ces changements de cap en affirmant sauter de branche en branche, mais toujours dans le même arbre, celui de la poésie... Personnage entier et paradoxal, il n'a pas su laisser indifférente l'intelligentsia artistique parisienne, provoquant l'hostilité la plus grande comme l'admiration sans borne de certains. Parfois incomprises, certaines de ses créations, notamment cinématographiques, ont pourtant remporté un grand succès populaire : *L'Éternel retour* en 1943, *La Belle et la Bête* en 1946 et *Ruy Blas* en 1948. Aujourd'hui, la créativité et la poésie qui l'animaient sont unanimement reconnues.

Jean Cocteau
dessinant, 1950
Collection
Kontaxopoulos-
Prokopchuk,
Bruxelles
© Raymond
Voinquel



Catalogue d'exposition

« Jean Cocteau. L'Empreinte d'un poète »

Format : 21,5 × 28 cm
 Nombre de pages : 136 pages
 Nombre d'illustrations : 133 illustrations

Prix : 28 €



Étonnamment, Pierre André Benoit et Jean Cocteau n'ont jamais conçu d'ouvrage ensemble

Pourtant, ils avaient ce même goût pour le livre d'artiste, cet amour de la poésie et bien des amis en commun: Jean Hugo, Pablo Picasso, Georges Braque et Francis Picabia. Seule existe une carte postale, conservée à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, datée de novembre 1957.

Cette dernière évoque une correspondance plus ancienne dont nous n'avons aucune trace, ni dans les archives de Cocteau ni dans celles de PAB conservées à la Bibliothèque nationale de France. Pierre André Benoit, dans cette missive, propose à Cocteau de réaliser un livre ensemble, une miniature comme il sait si bien les orchestrer, et il imagine que Jean Hugo pourrait fournir une gravure.

Aucune réponse n'est connue à ce jour et aucun livre n'a surgi. Pourtant, les deux hommes, quoique de caractère fort différent, auraient pu créer ensemble des petits bijoux de bibliophilie. Bien que l'histoire en ait décidé autrement, cette exposition a tout son sens dans le temple des livres d'artistes qu'est le Musée-bibliothèque Pierre André Benoit. Centrée sur les livres de Cocteau (écrits et illustrés par lui, écrits par lui et illustrés par d'autres artistes, écrits par d'autres auteurs et illustrés par lui), l'exposition estivale de 2019 présente également, en regard des ouvrages, des œuvres originales en miroir: des dessins, quelques peintures, des céramiques ainsi que des photographies et des archives.

«14 nov. 1957

Monsieur,

Hier je dinais avec Jean- François Lefèvre-Pontalis et il me disait: "Vous n'allez pas voir Cocteau? ..."

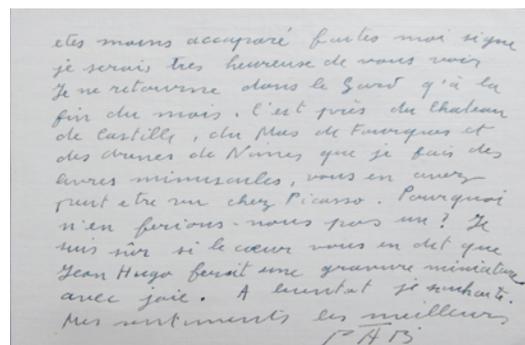
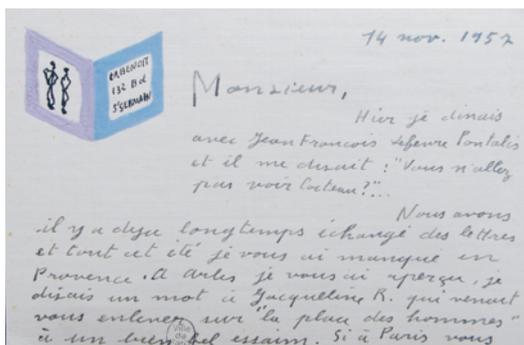
Nous avons il y a déjà longtemps échangé des lettres et tout cet été je vous ai manqué en Provence... Arles je vous ai aperçu, je disais un mot. Jacqueline R[oque]. qui venait vous enlever sur "la place des hommes" [la place du Forum] à un bien bel essaim. Si à Paris vous êtes moins accaparé faites-moi signe je serais très heureux de vous voir. Je ne retourne dans le Gard qu'à la fin du mois. C'est près du château de Castille, du mas de Fourques et des arènes de Nîmes que je fais des livres minuscules, vous en avez peut-être vu chez Picasso.

Pourquoi n'en ferions-nous pas un? Je suis sûr si le cœur vous en dit que Jean Hugo ferait une gravure miniature avec joie.

À bientôt je souhaite.

Mes sentiments les meilleurs

PAB»



Pierre André Benoit,
Lettre à Jean Cocteau, 1957
Bibliothèque historique de la Ville de Paris
© droits réservés

Autour de l'exposition

Pour les enfants

Un livret jeu permet de rentrer dans l'univers onirique de Jean Cocteau tout en s'amusant et en apprenant. Le livret est distribué gratuitement.

Tout l'été (juillet-août)

Des visites guidées gratuites auront lieu les mardis à 11h, jeudis à 15h et dimanches à 11h (sous condition d'achat d'un billet d'entrée au musée)

À l'automne

Projections et conférences se succéderont

Vendredi 20 septembre 20h30

Projection du film *Orphée*

Samedi 21 septembre à 15h

salle Maurice André

Conférence

La « poésie de cinéma » de Jean Cocteau

par François Amy de la Bretèque et Christian Rolot.
Pour Jean Cocteau, le cinéma n'est qu'un aspect d'une activité globale dont le dénominateur commun est la poésie. La poésie telle qu'il l'entend, qui n'est pas ce que le sens commun en pense, au cinéma comme ailleurs. Cocteau a d'ailleurs toujours parlé de cinématographe pour se distinguer du cinéma courant. Or ce qui reste le plus de Cocteau dans le souvenir de nos contemporains, ce sont ses films : ceux qu'il a réalisés lui-même, ceux dont il a écrit les dialogues ou le scénario, ceux qui sont tirés de son œuvre, ceux auxquels il a collaboré. Cet exposé à deux voix se propose de tirer les leçons du cinéma selon Jean Cocteau et d'envisager les thématiques qui font son unité, sans verser dans la surinterprétation, car « un secret exposé en pleine lumière n'en demeure pas moins un secret ».

Vendredi 27 septembre à 20h30

Projection du film *La Belle et la Bête*

samedi 28 septembre à 15h

Conférence

« Jean Cocteau, un poète protéiforme »

Jean Cocteau est essentiellement un poète. C'est en poète qu'il s'est exprimé dans tous les genres artistiques et sa vie même est un poème. Avec Josy Mazé une petite équipe de lecteurs mettra en voix quelques extraits de son œuvre écrite qui porte la marque de cette figure d'Orphée d'une prolixité dérangement.

vendredi 4 octobre à 20h30

Projection du film *L'Éternel retour*

samedi 5 octobre à 15h

Conférence

« Jean Cocteau et le Sud » par Pierre Caizergues

La rencontre privilégiée de Jean Cocteau avec le Sud est une évidence. Qu'on évoque la chapelle Saint-Pierre de Villefranche-sur-mer, le théâtre du Cap d'Ail, la carrière des Baux, les arènes de Nîmes ou d'Arles et surgissent aussitôt en foule mille images du poète et de son œuvre. Mais ne pas oublier le Bassin d'Arcachon, le mas de Fourques à Lunel et plus au sud que ce sud, l'Algérie, l'Égypte, le Liban... C'est dire que Cocteau nous fait voyager et que ces voyages qui ont nourri son imaginaire nourrissent aussi le nôtre. Il nous apprendra à partir de là de voir comment s'est construite cette mythologie coctalienne qui a pris sa source dans le Sud.

Les projections et les conférences sont toutes à l'auditorium du pôle culturel sauf la conférence des journées du patrimoine, salle Maurice André. Elles sont gratuites, la réservation est conseillée, le programme est sous réserve de modification.

Jean Cocteau,
Grand chèvre-cou,
1958
Céramique, 20 ex.
(n°9), 60x30,2 cm
Collection
Kontaxopoulos-
Prokopchuk,
Bruxelles
© Comité
Cocteau/
ADAGP, Paris, 2019



Informations pratiques

Conservateur du patrimoine
Carole Hyza

Commissariat de l'exposition
Ioannis Kontaxopoulos et Alexandre Prokopchuk

Régie des œuvres
Éric Coïs

Service des publics
Lætitia Cousin, responsable,
Sandrine Nguyen Dao animatrice pédagogique
du musée PAB,
Manon Fièvre médiatrice

Relations presse
Valérie Dumont-Escojido,
chargée de l'action culturelle
06 25 48 39 93

Visuels disponibles

À disposition de la presse en haute définition
sur demande à l'adresse suivante :
valerie.dumont-escojido@alesagglo.fr

Pour toute utilisation du dessin de l'affiche,
merci de mentionner :

Jean Cocteau, *Adam et Ève*, vers 1960.

Feutre sur papier, 49 × 40 cm.

Collection Kontaxopoulos-Prokopchuk

© ADAGP/Comité Cocteau, Paris, 2019.



Jean Cocteau,
Léone, 1944
Manuscrit sur
leprello,
24×297 cm
Collection
Kontaxopoulos-
Prokopchuk,
Bruxelles
© Comité
Cocteau/
ADAGP, Paris,
2019

Jean Cocteau, L'Empreinte d'un poète

Exposition du 20 juin au 6 octobre 2019
au Musée bibliothèque Pierre André Benoit - Alès

Tous les jours, de 14h à 18h.
L'été, juillet et août, le musée est ouvert tous
les jours de 11h à 18h (sauf le 14 juillet 2019).
Le musée est climatisé.
Des visites guidées sont organisées les mardi 11h,
jeudi 15h, dimanche 11h.
La visite guidée est gratuite, il suffit de s'acquitter
du droit d'entrée au musée.

Tarifs pour les expositions temporaires :

- Plein tarif : 5€
- Demi-tarif : 2€50, 12 à 18 ans, étudiants,
groupe de plus de 15 personnes, minimas sociaux
- Gratuit enfant de moins de 12 ans,
- Pass individuel annuel : 19€ (qui comprend
les entrées autant de fois que l'envie prend,
dans les 3 musées d'Alès Agglomération)

Musée bibliothèque Pierre André Benoit
rue de Brouzen, 30100 Alès
Tél. 04 66 86 98 69
museepab@alesagglo.fr
f Musée PAB Alès www.ales.fr

Cette exposition est organisée par Alès Agglomération - Musées d'Alès.

